

## **SUJET 5 : "Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?"**

L'animateur nous présente le débat. En tant qu'ancien enseignant, père de 3 enfants et maire d'une petite commune, il a été et il est toujours confronté aux problèmes liés à l'école. Il a assisté à l'évolution du comportement des élèves au cours de sa carrière. Il nous propose quelques pistes de réflexion pour commencer le débat en s'appuyant sur son expérience de professeur de mathématiques et souligne deux points importants : permettre aux élèves de développer leur capacité de raisonnement et la nécessité de faire travailler leur mémoire.

Un professeur prend la parole. La question "quelles sont les matières fondamentales" lui semble à la fois très importante et très dangereuse ; on a plutôt tendance à l'heure actuelle à faire des économies avec l'école. Il craint que ce débat serve à faire un "pseudo-sondage" pour faire le bilan des matières fondamentales, et qu'ensuite on décide de réduire les autres matières alors que pour lui elles sont toutes essentielles.

Un professeur d'EPS fait remarquer que depuis quelques années les heures enseignées des matières fondamentales (exemple le français) ont diminué alors que par exemple les heures d'EPS sont les mêmes.

Un parent d'élève, président de la FCPE locale intervient : au-delà de la question des matières fondamentales, il faudrait que de nouvelles matières liées aux problèmes de relations avec les autres soient développées. C'est fondamental. Pour cela, il faut changer complètement les façons d'apprendre. Ces questions mettent en jeu l'interdisciplinarité qui existe peu actuellement. Exemple : ce n'est pas uniquement en cours de français qu'on apprend à maîtriser les règles de français. Il faut tenir compte que l'on est dans une société en mutation, il faut s'adapter à ses besoins et certainement il faut modifier les façons d'apprendre.

Une personne de la direction intervient. Il pense qu'avant de parler du savoir faire, savoir être, il faudrait identifier clairement les connaissances à avoir en fin de scolarité et savoir quels moyens on se donne pour les atteindre.

L'animateur répond aux interrogations de quelques personnes et rappelle qu'un débat n'est jamais inutile. Certains sont peut être sceptiques sur ce genre de débat mais la rencontre parents, enseignants, élus n'est jamais négative.

Un professeur s'interroge sur ce qu'on attend d'un élève en fin de 3<sup>ème</sup>. Qu'est-ce qu'on lui apporte comme bagage minimal surtout pour celui qui veut arrêter leur scolarité. Le rôle de l'enseignant est de lui apprendre à raisonner, à argumenter, à avoir un regard critique. Finalement l'école sert à construire les adultes de demain. Le rôle de l'enseignant est là. Il faut surtout apprendre à tous à travailler. Tous auront besoin de travailler.

Un autre professeur va dans le même sens. Le débat, pour elle, n'est pas de limiter le nombre de connaissance à apporter, le plus important est de leur apporter un esprit critique ; tout cela est lié au savoir se comporter en société, savoir se débrouiller plus tard.

Le président de la FCPE adhère complètement à ce qui vient d'être dit. Il faut apprendre aux élèves la laïcité, le respect, la solidarité, la démocratie au-delà des connaissances fondamentales traditionnelles pour les conduire vers l'émancipation. Il faudrait penser à de nouvelles matières : sciences de l'information pour savoir participer à des débats, comment fonctionnent les médias, qu'est-ce qu'un communiqué de presse.

Un professeur répond que c'est déjà dans les programmes et les pratiques. Il ne faut pas oublier l'enseignement disciplinaire car chaque discipline apporte des compétences diverses. A travers ce

débat, on voit la remise en cause de l'enseignement de certaines disciplines au profit de la bivalence. On ne peut dispenser un bon enseignement que si on maîtrise parfaitement la discipline. Par contre il faut travailler sur les compétences interdisciplinaires qui peuvent être développées, notamment l'écoute en classe. Autre point : il faut revaloriser l'enseignement scientifique. En France, il y a un déficit très net au plan national. Il semble qu'on prépare moins les enfants à la culture scientifique.

La principale du collège pense qu'on a écarté trop rapidement les connaissances à maîtriser impérativement, notamment les bases de la langue française. On ne peut pas faire l'impasse de ces bases si on veut des enfants responsables. Il faut que l'école se donne les moyens d'enseigner la langue française. C'est la base de tout. On constate qu'au niveau collège il est presque trop tard.

Un parent demande si les élèves ont un niveau suffisant pour poursuivre leur scolarité au collège (pour les primaires) et au lycée (pour les collégiens). Est-ce qu'à la sortie du collège, les professeurs pensent que les élèves ont un niveau suffisant pour passer au lycée.

Un professeur regrette que pendant des années on ait mis de côté à l'école l'apprentissage des connaissances de base pour favoriser la curiosité et le développement de l'enfant. Le ministre actuel a tendance à revenir en arrière.

Un personnel de direction intervient. Il pense qu'il ne faut pas tomber dans la caricature, que les soucis des enseignants sont les mêmes au primaire qu'au collège. Les enfants ont évolué, il y a plus d'élèves au collège qu'il y a 10 ans mais le souci des enseignants de tous niveaux reste le même : à savoir que tous les enfants aient le maximum de connaissances de base avant l'entrée en 6<sup>ème</sup> et pour l'entrée en seconde.

Un parent d'élève souligne la difficulté des enfants à travailler en EPS. Il a souvent constaté, en tant qu'éducateur sportif fédéral, que des enfants bons en sport n'avaient pas le goût de l'effort. Est-ce que c'est parce que l'EPS n'est pas considérée comme une matière fondamentale que les enfants ne font pas plus d'effort dans cette discipline ?

Beaucoup de personnes s'expriment alors sur le goût de l'effort. La tendance est de dire que les enfants ont moins le goût de l'effort qu'avant. Il en ressort qu'il ne faut pas tomber dans une caricature c'est aussi un problème de société. Le rôle des parents est aussi essentiel.

Le président de la FCPE pense qu'il faut vivre dans le présent. Il faut redonner goût à la culture scientifique et ne pas oublier la technologie. Il faut éviter le piège de réduire l'enseignement à 2 ou 3 disciplines de base.

Autre point évoqué dans ce débat notamment par la principale. Pourquoi favoriser la réussite sociale par des études longues ? Il faut s'interroger sur la valorisation des métiers artisanaux. Poursuivre dans des filières professionnelles est considéré comme un échec. Il y a d'autres voies pour réussir que les filières longues. On doit réfléchir à quelle société on veut.

L'animateur conclut le débat en rappelant quelques questions qui restent à poser : quelle règle de comportement doivent maîtriser les élèves ? Comment enseigner s'il n'y a pas de respect et d'écoute ? Comment sanctionner ?

La principale souligne que tout est mis en œuvre pour que les élèves soient écoutés et se respectent.

Tous les enseignants se mobilisent pour ça. Tous développent ces règles en classe qui feront des élèves les citoyens de demain. Il faut donner à tous de l'espoir et de l'ambition.

## **SUJET 12 : "Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?"**

Réussir sa scolarité, ce n'est pas seulement avoir de bonnes notes, empiler des savoirs académiques, mais avoir des armes pour réussir son intégration dans la société.

Cette réussite dépend de la complémentarité des rôles des équipes pédagogiques et des partenaires extérieurs, ainsi que du dialogue instauré entre eux.

1) Difficultés constatées par les parents :

- manque d'informations pour orienter son enfant
- temps de présence insuffisant du conseiller d'orientation
- manque d'informations sur le fonctionnement d'un établissement scolaire
- manque d'informations sur les programmes, pratiques pédagogiques, évaluations
- incompatibilités d'horaires et manque de temps pour venir rencontrer les enseignants.

Les parents ont peur de l'école et ne savent pas comment aider leur enfant à faire son travail à la maison.

2) Difficultés constatées par les équipes pédagogiques :

- barrière de la langue pour rencontrer les parents d'origine étrangère (l'enfant sert souvent alors d'interprète)
- manque d'outils et de formation pour les élèves en position de refus scolaire
- manque de temps de concertation pour prendre en compte le suivi des objectifs communs interdisciplinaires
- manque de temps de concertation pour mieux prendre en compte les élèves en difficulté.

Les enseignants ont vu leurs missions se multiplier et ont le sentiment de ne plus avoir de ce fait le temps de disponibilité nécessaire pour répondre à la diversité des attentes des élèves et leurs parents.

3) Les parents sont les premiers partenaires de l'équipe éducative dans leur :

- accompagnement du travail à la maison (simple vérification qu'il est fait, présence attentive, aide à l'organisation du travail)
- suivi des résultats et du comportement général en concertation avec l'équipe éducative
- aide au choix d'orientation
- éducation des enfants au respect et au sens de l'effort

Les besoins :

- un programme d'information annuel des parents sur les programmes, méthodes pédagogiques, l'orientation et une clarification des attentes des enseignants
- une formation des délégués parents aux conseils de classe
- une présence beaucoup plus fréquente de conseillers d'orientation dans l'établissement scolaire
- une éducation progressive au choix, à l'orientation, tout au long de la scolarité, inscrite dans les programmes.

Doit-on créer une « matière » orientation ?

4) Partenariat des associations :

- aide aux leçons et devoirs
- aide à la prévention des conduites à risque par le biais d'interventions ponctuelles
- accès à des moyens matériels, d'informations (comme internet), pour ceux qui ne les ont pas à la maison
- ouverture à la lecture

Les besoins :

- un temps de concertation avec les enseignants et les parents
- une clarification des attentes des enseignants sur l'aide au travail

5) Partenariat de la police ou la gendarmerie :

- sécurisation de l'accès à l'établissement à l'arrivée et au départ
- aide à la prévention des conduites à risque comme intervenant extérieur

6) Partenariat de la justice :

- aide à la prévention des conduites à risque
- apport de quelques bases de droit ?

7) Partenariat des entreprises :

- présentation d'une entreprise, du monde du travail
- présentation de métiers par ceux qui les exercent
- accueil des élèves en stage
- accueil de classes en visites d'entreprise

Le but du collège n'est pas d'acquérir une formation professionnelle.

Ne sachant ce que sera le marché du travail lorsque l'actuel collégien s'y présentera, ce serait une erreur de vouloir « adapter » la formation de l'élève pour la faire coller à l'économie locale.

8) Partenariat des élus locaux :

Non traité.

9) Quelle doit être la place des médias ? :

- utilisation maîtrisée à la maison par les parents
- complément et non substitution en classe

L'éducation à l'image, à l'analyse critique sont partie intégrante de l'enseignement dispensé et doivent amener au fil des années l'élève à maîtriser sa « lecture » des médias.

**Remarques complémentaires :**

Les parents de la F.C.P.E. souhaiteraient :

- une évaluation des élèves non limitée aux savoirs disciplinaires
- la création de nouvelles matières comme l'initiation au droit

Parents et enseignants souhaiteraient des actions pédagogiques d'aide et de soutien dans le cadre scolaire de façon à limiter les charges financières des familles des élèves en difficulté.